

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 9 au 23 janvier 2014 - n° 177

## Liens de parentalité

Pas si simple de guider ses enfants vers l'âge adulte. Les associations, les collèges, les services de la Ville aident les familles à négocier les caps difficiles où les liens parents-enfants sont soumis à rude épreuve. p. 7 à 10



### TOUT LE MONDE EN VŒUX

Le maire Hubert Wulfranc donne rendez-vous aux Stéphanois pour les vœux 2014. p. 2

### LES P'TITS LOUPS DÉMÉNAGENT



La halte-garderie/crèche des P'tits loups s'installe à l'espace commercial du Rouvray, avenue de Felling p. 4

### DANSEZ MAINTENANT

La chorégraphe Anne Nguyen vous entraîne dans la danse le 24 janvier au Rive Gauche. p. 12

### LES RÈGLES DE L'ART



Les arts martiaux et les sports de combat font leur show le 25 janvier, au gymnase de l'Insa. p. 14

# La ville, c'est vous !

À la fin du mois de janvier, le maire Hubert Wulfanc donne rendez-vous aux Stéphanois dans quatre quartiers de la ville à l'occasion des vœux pour l'année 2014. Une occasion d'échanger sur le rôle que chacun peut jouer pour l'avenir de Saint-Étienne-du-Rouvray.

**P**our la deuxième année consécutive, le maire Hubert Wulfanc et les élus municipaux iront à la rencontre des Stéphanois entre le 21 et le 29 janvier. L'équipe municipale a souhaité une nouvelle fois présenter ses vœux aux habitants, au plus près des quartiers où ils vivent. « *Quatre rendez-vous sont programmés les 21, 22, 28 et 29 janvier à l'espace Célestin-Freinet et dans les centres socioculturels Jean-Prévost, Georges-Déziré et Georges-Brassens. Il s'agit de continuer à associer toute la population au devenir de Saint-Étienne-du-Rouvray et à l'inciter à prendre une part de plus en plus active aux grands projets qui concernent aussi bien l'emploi, le logement, la santé, l'éducation, la sécurité, les transports ou l'accès aux droits* », précise Matthieu Charlionet, chargé de mission démocratie locale.

## L'AVIS DES STÉPHANAIS

Saliha Brahim, mère de quatre enfants, est Stéphanoise depuis plus de vingt ans. Elle a bien l'intention de se déplacer avec toutes ses amies de l'atelier couture de l'Association du centre social de La Houssière. Elle aimerait échanger avec le maire sur de nombreux sujets qui touchent à la vie du quartier, « *avec des points positifs et des points négatifs. Il faut tout dire* ». De son côté, Rabera Guernina vit au Madrillet mais fréquente aussi bien le centre Jean-Prévost que le centre Georges Brassens pour les



Comme l'année dernière, l'équipe municipale a souhaité présenter ses vœux aux habitants, au plus près de chez eux.

activités de ses enfants. « *Je reconnais n'avoir jamais assisté aux vœux parce que je n'étais pas au courant mais après tout pourquoi pas. Je sais qu'il y a beaucoup de projets en cours pour les jeunes. Mes enfants ont aimé participer à l'opération "l'école c'est nous" en faisant des photos avec leurs camarades, les enseignants et les animateurs des Animalins. Il faudrait que j'aie vu tout ça de plus près.* »

En effet, ces rendez-vous seront aussi l'occasion pour les habitants de voir un film réalisé à partir de témoignages de Stéphanois et de profiter de l'école c'est nous, exposition regroupant 12 photos prises dans les écoles de la ville.

Stéphane A., quant à lui, est

installé, dans le quartier des Castors, depuis tout juste cinq ans. C'est un habitué du centre socioculturel Jean-Prévost où il dépose sa fille pour des cours de danse et il fréquente très régulièrement Le Rive Gauche avec sa famille. « *Ma femme a assisté récemment aux Assises de l'éducation et elle a trouvé ça intéressant. Alors oui, ça pourrait être une bonne occasion d'en savoir plus sur les projets de la municipalité en termes de culture notamment.* »

Enfin, Thérèse Lepresle habite le quartier Langevin depuis 1967. Elle ne pourra pas assister aux vœux et elle le regrette car elle aurait eu des questions à poser au maire. « *Je reconnais que les choses ont plutôt évolué dans le bon sens avec*

*la construction de nouveaux logements. Mais sur certains sujets, je trouve qu'on recule un peu. Surtout pour tout ce qui concerne les commerces de proximité et les transports en commun.* » Et puis Thérèse Lepresle ne cache pas non plus son inquiétude concernant les pouvoirs du maire après que la métropole rouennaise sera mise en place. « *C'est une question importante à quelques mois des élections.* »

## PARTICIPATION ACTIVE

Pour Khaled Mokhtar, habitué du centre socioculturel Georges-Brassens, au-delà même du contenu des échanges qui devraient avoir lieu lors de ces vœux, « *le simple fait qu'ils*

*se déroulent dans les quartiers est déjà utile. Cela peut permettre de mieux identifier les attentes des habitants dans leur environnement quotidien. C'est aussi un moyen de mettre le pied à l'étrier de certains Stéphanois qui n'auraient pas encore eu l'occasion de s'inscrire dans une démarche de démocratie participative.* » ♦

## ■ QUARTIERS

• Pour les vœux dans les quartiers, rendez-vous à 18 heures, le 21 janvier à l'espace Célestin-Freinet, le 22 au centre socioculturel Jean-Prévost, le 28 à l'espace Georges-Déziré et le 29 au centre socioculturel Georges-Brassens.

# Parcours d'obstacles

La reconversion de l'ancien hippodrome des Bruyères avance pas à pas. En décembre, un bilan d'étape s'est tenu au stade Robert-Diochon.

Après trois mois de visites, réunions et ateliers avec les habitants et les associations, la Crea proposait le 18 décembre un premier bilan de la concertation. Neuf contributions ont été déposées dont un projet de parc naturel par l'association Champ de courses ensemble, un parcours de sculptures et d'art contemporain par l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray, un grand potager biologique par le Champ des possibles, un projet mêlant culture et agriculture par les Plastiqueurs. Il y a aussi un projet hippique et un parc à thème sur l'histoire agricole. Dans l'ensemble, les « invariants » posés dès le début par le président de la Crea, Frédéric Sanchez, sont respectés. À savoir : un espace naturel et de promenade, sportif, qui garde

la mémoire du lieu, avec une identité forte qui en fasse un parc rayonnant sur l'ensemble de l'agglomération. L'agence Ville ouverte, chargée de la concertation, a relevé deux projets qui pouvaient être fédérateurs, le projet de jardinage et le projet culturel.

**Si l'accord semble se faire pour garder un espace naturel et ouvert, il y a des tensions, sensibles dans la discussion :** la Crea a posé en préalable le maintien de 3 terrains de sport mais des participants trouvent que ça prend de la place, d'autres s'irritent que les terrains soient en synthétique quand d'autres rappellent que collégiens, lycéens et étudiants ont besoin d'espace pour faire du sport. Tension encore sur la conception du parc naturel : faut-il qu'il soit agricole et productif, ou simplement

pédagogique et le plus nature possible ?

À ce point de la concertation, les participants attendaient l'avis des élus. Dans le débat, le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, Hubert Wulfranc, a précisé que la Ville soutenait le projet culturel mais qu'elle serait aussi très vigilante, quel que soit l'aménagement, à l'incidence sur la circulation et le stationnement. « *Les villes devront être associées* », a-t-il insisté.

À présent, le bureau d'étude A et cetera va plancher sur les propositions pour établir un programme et vérifier sa faisabilité technique et financière (la Crea a fixé un budget de 15 millions d'euros et 500 000 € de fonctionnement). Suivra une nouvelle étape de concertation au printemps 2014. ♦



Un premier bilan de la concertation a eu lieu le 18 décembre.

## À mon avis



### 2014, déjà en action

Le budget 2014 de la Ville a, une nouvelle fois, été voté à l'unanimité lors du conseil municipal de décembre. Cette approbation des élus, de la majorité municipale comme de l'opposition, conforte et valide nos orientations politiques au service de tous les habitants. Malgré le contexte économique et social, nous maintenons notre ambition pour Saint-Étienne-du-Rouvray et pour les Stéphanois avec un budget offensif, solidaire, responsable, sérieux et dynamique.

Sans attendre, l'équipe municipale poursuit et développe ses actions. L'accent continue d'être mis sur le patrimoine municipal avec la rénovation de nombreux bâtiments publics : centre socioculturel Jean-Prévo et les écoles, Kergomard, Ferry/Jaurès, Curie... en vue d'améliorer le confort de tous et de limiter les dépenses énergétiques. Ce programme pluriannuel d'ampleur est soutenu cette année par le conseil général avec une subvention de 800 000 €. Des études vont également être lancées pour la mise en conformité hydraulique des bassins de la piscine. Dans le domaine de la solidarité, la Ville renforce son aide aux familles, aux jeunes suivant des études et maintient sa politique de tarification solidaire permettant un accès de tous aux activités et services municipaux.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle année.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Le recensement compte sur vous

Le recensement annuel reprend à partir du 16 janvier et durera jusqu'au 22 février.

Petit rappel : depuis 2004, le recensement de l'Insee est annuel, seule une partie de la population est recensée, environ 8 %. Si vous êtes concerné, vous recevrez la visite d'un des

six agents enquêteurs habilités à faire le recensement sur Saint-Étienne-du-Rouvray. Ils sont munis d'une carte (avec photo) d'accreditation de la mairie.

Les agents accrédités en 2014 sont : Angela Sy, Anais Deschamps, Véronique Leseigneur, Martine Chevalier, Sophie Boukef et Pascal Tous Rius. Ils déposeront chez vous une fiche de recensement par famille et une par personne vivant au foyer. Ils peuvent vous aider à les remplir. Ces renseignements recueillis sont traités de façon anonyme. Sachez aussi que participer au recensement est un acte civique obligatoire. En cas de doute, vous pouvez vous renseigner en mairie au 02 32 95 83 83. ♦



# Faut que ça mouve !

Dernier épisode avec les personnes âgées usagers du restaurant de la résidence Ambroise-Croizat. Après le déjeuner, la salle récemment rénovée devient un lieu de convivialité où l'on se retrouve autour d'une partie de dominos ou de cartes...



« **C**onnaissiez-vous le Mata ? », demande Paulette. Habitée des vendredis et lundis du club de la Bonne Humeur, comme ses amies de jeu Eugenia et Renée, Paulette « mouve » les dominos (comme on dit dans le pays de Caux) et la partie commence dans un joyeux cliquetis. Le « Mata » est une variante du domino appelée le Matador (le tueur !), dans lequel chaque joueur doit placer un domino de sorte que le total des points inscrits sur les côtés accolés soit égal à sept. La règle s'étoffe de quelques difficultés supplémentaires qui font tout le sel du jeu. Les trois amies enchaînent les parties de Matador en discutant de choses et d'autres, tandis que les tablées voisines préfèrent les silencieuses (quoique...) parties de belote ou de manille. « À coup de couteau sous la table », plaisante Mado. Ce n'est pas Macao et son enfer du jeu, certes, mais dans le léger souffle des cartes qui s'abattent sur le tapis, Monique et Colette lâchent quelques commentaires bien sentis, chose que Mado feint de condamner d'un œil complice par un « *normalement, on ne doit pas parler pendant un tour de manille* ».

L'après déjeuner n'est pas triste, à Croizat. Évidemment, on regrette que des clans se soient formés, les joueurs de manille ne frayant pas facilement avec ceux de belote, mais d'une table à l'autre, on se lève tout de même volontiers pour prendre des nouvelles des voisins. Les bonnes, comme les mauvaises.

## JEUX, TU, ILS...

Éliane, joueuse de Triominos (dominos à trois côtés) mais aussi, comme ses amis de tablée, pratiquante de divers jeux de plateau ou de Scrabble, embrasse Marcelle, sa partenaire de domino. Marcelle confie que Lulu leur manque. Lucienne était leur copine de jeu, elle est décédée. « *On était comme trois sœurs*, confie Marcelle, *elle ne s'est jamais plainte, vous ne vous seriez pas douté qu'elle était malade. À 87 ans, elle était encore très alerte.* » Marcelle n'a pas le cœur à jouer, elle qui vient pourtant à Croizat tous les jours de la semaine. Elle pense aux temps heureux de la jeunesse, quand elle et son mari tenaient le restaurant Au Dauphinois, rue Saint-Adrien, dans le quartier de



l'Industrie. « *Je viens des Hautes-Alpes, on pense toujours à son pays, vous savez* », reconnaît-elle. Éliane rejoint ses compagnons Bernard, Claudine et Gisèle, et, mouvant à leur tour les Triominos, se lance dans une autre partie. Ces derniers sont des joueurs multicaltes, chacun ramenant et expérimentant de nouveaux jeux chaque semaine. « *On est souvent*

*tous les quatre*, explique Claudine, *mais on invite d'autres personnes, on ne peut pas laisser les gens tout seuls.* » Évidemment, entre joueurs de belote, de manille, de Mata ou de Triominos, chacun choisit son clan mais, à Croizat comme à Bourdon, les après-midi des personnes âgées retentissent surtout du plaisir d'être ensemble... ♦

# Les P'tits Loups voient plus grand

La halte-garderie/crèche de la Confédération syndicale des familles (CSF), Les P'tits Loups, a quitté l'immeuble Naurouze et s'est installée dans de nouveaux locaux avenue de Felling.

**A** nouvelle année, nouvel espace : les enfants accueillis par la Confédération syndicale des familles (CSF) ont découvert dès le 6 janvier leur nouvelle halte-garderie/crèche au sein de l'espace commercial du Rouvray, avenue de Felling. Françoise Grün, la présidente de la CSF, est satisfaite : « *C'est plus moderne et fonctionnel* », souligne-t-elle. Il y a quelques années, le lieu abritait un café. C'est aujourd'hui un endroit pour les enfants, aménagé par le cabinet d'architectes Babel, avec une salle d'activités prolongée par une terrasse, des dortoirs, une entrée confortable, un bureau pour l'accueil des familles.

« *L'ensemble est insonorisé et le chauffage est au plafond pour éviter tout risque pour les enfants* », précise Yves Guyot, l'architecte des services techniques municipaux qui a suivi le chantier pendant neuf mois. Au sous-sol, l'espace a été aménagé pour le personnel de la crèche qui y dispose de vestiaires et de douches.



La halte-garderie/crèche a ouvert ses portes le 6 janvier.

Il y a trois ans, les parents s'étaient inquiétés des nuisances et dégradations que subissait la halte-garderie/crèche dans son petit local au rez-de-chaussée de l'immeuble Naurouze. L'idée d'un déménagement a pris forme pour garder

ce service de proximité dans le quartier. En s'installant dans ce nouveau lieu aménagé par la Ville, la garderie associative gagne un local mieux adapté à sa mission et participe à la vie du nouveau quartier créé ces dernières années sur

l'avenue de Felling et alentour.

**La capacité d'accueil augmente un peu, 18 enfants peuvent être reçus le matin (16 auparavant), 12 au temps du repas (10 auparavant) et 20 l'après-midi.** L'amplitude d'accueil pour les enfants reçus à la journée est élargie de 8 à 18 heures. Le projet est aidé par la Ville et la Caf de la Seine-Maritime qui subventionne 60 % de l'accueil petite enfance. La CSF espère obtenir 70 %, « *les parents ici ont de petits revenus* », indique Françoise Grün. La halte-garderie/crèche accueille uniquement les enfants des familles Stéphanaïses. Le local de l'immeuble Naurouze accueillera toujours les autres activités de la CSF : l'accueil administratif des familles, les ateliers de vie quotidienne, les activités de loisirs et l'accompagnement scolaire des enfants. ♦

## ■ LES P'TITS LOUPS

• Espace commercial du Rouvray, avenue de Felling.

Tél. : 09 54 20 72 03.

## Jeunes talents

# La nouvelle star

**Vous êtes un musicien amateur, vous chantez dans un groupe ou en solo et vous rêvez d'être vu et entendu ?** La scène ouverte des jeunes talents vous tend les bras. Mais pour participer à ce rendez-vous qui aura lieu le 16 mai à l'espace Georges-Déziré, dans des conditions professionnelles de son et d'éclairage, il vous faudra franchir le cap des présélections. Vous pouvez déposer vos CD, clef USB ou carte SD au Périph' situé avenue de Felling ou les adresser par courrier, avant le 31 mars et en précisant vos coordonnées, à l'adresse suivante : Scène ouverte jeunes talents, département jeunesse – hôtel de ville, place de la Libération, CS 80458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. Les sélections seront connues mi-avril et plusieurs morceaux de chaque artiste seront mis en écoute sur le site internet de la Ville. ♦

• Renseignements au 02 32 95 93 35 ou au 02 32 95 17 45.

Par courriel : [blopy@ser76.com](mailto:blopy@ser76.com)



RENDEZ-VOUS

**Permanence du maire**

Le maire Hubert Wulfranc tiendra une permanence **jeudi 16 janvier** de 9h30 à 10h30 au centre socioculturel Georges-Brassens (quartier Thorez/Langevin).

**Vente de vêtements**

L'Association du centre social de La Houssière organise une vente de vêtements à petits prix du **lundi 13 au vendredi 17 janvier**. Horaires d'ouverture : lundi de 14 à 18 heures, du mardi au vendredi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Renseignements au 02 32 91 02 33.

**Collectif solidarité**

Le collectif solidarité tiendra une permanence **jeudi 16 janvier** à 17 heures, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Tél. : 06 33 46 78 02. Courriel : collectifsolidarite.ser@gmail.com

**Thé dansant**

Le club de la Bonne Humeur organise un thé dansant **mardi 21 janvier** à la salle festive à partir de 14h30. Il sera animé par l'orchestre Claude Robert. L'entrée est libre.

**Résidants du quartier Maryse-Bastie**

L'assemblée générale de l'Association des résidants du quartier Maryse-Bastie se tiendra **jeudi 23 janvier** à 18 heures au Novotel Rouen sud. Renseignements au 02 35 65 46 49.

PENSEZ-Y

**Vaccinations gratuites**



Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochain rendez-vous **mardi 14 janvier** de 16h30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Méliès. Tél. : 02 35 72 68 73.

État civil

**MARIAGES** Rabie Ait Said et Maryem Janah  
**NAISSANCES** Amira Azirar, Imran Ben Slimane, Lilou Carpentier, Taissa Correia Alves Rodrigues Ferreira, Maëlys Dalençon, Houyem Dérouich, Belgacem Dhifi, Chaïma Dhifi, Camille Drouet, Norhène Limem, Jules Mius, Yliana Monnier, Léo Morice, Assiya Mouzouri, Mariya Mouzouri, Mason Nganga Matsanga, Sajid Ouzdammou, Oskar Quevillon, Aliyah Snoussi, Neïl Tahraoui, Zilan Zeren, Yacine Ben Addi, Louane Botté, Stecy Flamant, Sizen Gormez, Liêm Laquievre, Zoé Letellier, Eya Limam, Serine Nouari, Romane Nyabia, Louna Sel, Amira-Emyna Tlich, Seif-Eddine Yahi.  
**DÉCÈS** Andrée Virlouvét, Nelly Madeline, Michel Desjardins, Renée Loizeau, Andrée Levasseur, Victorine Derouck, Germaine Démoulin, Marie Renard, Yvette Bénard, Marcel Lemonnier, Lucienne Moison divorcée Gendron, Sandra Tellier, Roger Gomez, Colette Michel, Françoise Gaudet divorcée Albert, Yacine Ben Addi, Sylvain Bottégat, Alexandre Endico-Zenon, Évelyne Dumont-Roty, Liliane Zoda, Carlos Rosa Dos Santos, Claude Durieux, Jean Lefrançois.

? La question se pose

Que faire en cas de rongeurs

« La Ville propose-t-elle un service gratuit de dératisation ? »

demande un habitant qui soupçonne des rongeurs de s'être installés dans son grenier. La réponse est non : la Ville n'intervient pas chez les particuliers. En revanche, elle met à disposition, gratuitement, des produits raticides ou souricides pour les habitants qui en ont besoin, « avec toutes les précautions nécessaires : ces produits peuvent se mettre dans un grenier, une cave, un garage, mais pas dans des lieux d'habitation, donc pas dans un appartement », précise Sylvie Sellier, responsable hygiène et environnement aux services techniques. D'autres solutions existent, comme la pose de pièges. Il est utile aussi de chercher la source du problème pour intervenir efficacement et durablement. De façon préventive, mieux vaut de ne pas laisser de la nourriture potentielle dans les lieux susceptibles d'être infestés. Enfin, il existe des entreprises spécialisées dans la dératisation. Il est conseillé de bien vérifier que l'entreprise a les agréments nécessaires et de demander un devis avant de la faire intervenir. Concernant les bâtiments publics, la Ville procède régulièrement à des campagnes de prévention menées par une entreprise spécialisée, « pour qu'ils ne soient pas infestés et ne soient pas source de problème pour le voisinage ». La Crea assure le traitement du réseau d'assainissement. La demande de produits raticides ou souricides se fait en mairie (services techniques) ou à la maison du citoyen, sur présentation d'un justificatif de domicile.



Puces rouennaises

La 3<sup>e</sup> édition des **Puces rouennaises** se déroulera du **17 au 19 janvier** au Parc expo de Rouen. Vendredi 17 et samedi 18 de 10 à 20 heures et dimanche 19 de 10 à 19 heures. Tarifs : 6,60€, 5,60€ (réduit), gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. www.pucesrouennaises.com ♦



PRATIQUE

**Déchets verts**

La prochaine collecte mensuelle de déchets verts aura lieu **vendredi 17 janvier**.

Animations à la maison des forêts



**Dimanche 12 janvier, de 15 à 17 heures, les enfants à partir de 8 ans** pourront fabriquer une maisonnette qui servira de restaurant aux oiseaux pendant l'hiver. 4 € la séance. Sur réservation au 02 35 52 93 20 (15 personnes maximum).

**Dimanche 19 janvier, de 14h30 à 16h30, « C'est quoi un arbre ? »**, pour les enfants à partir de 7 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 35 52 93 20 (20 personnes maximum). Et de 14h30 à 16 heures : atelier de fabrication de jeux et jouets en éléments forestiers récupérés (à partir de 4 ans). 3,60 € par personne. Sur réservation au 06 48 60 71 07.

**Samedi 25 janvier dès 18 heures :** diaporama et sortie nocturne à la découverte des papillons de nuit (prévoir pique-nique et lampe de poche). Renseignements et réservations au 06 82 22 89 20.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com  
 CS 80458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray Cedex.  
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
 Mise en page : Aurélie Mailly.  
 Rédaction : Sandrine Gossent, Nicole Ledroit, Fabrice Chillet, Stéphane Nappes, Gilles Triolier.  
 Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.  
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Éric Bénard, Jérôme Lallier.  
 Distribution : Claude Allain.  
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



# À l'écoute des parents

**Dans les collèges, à la maison de la famille, auprès d'associations... Les parents disposent dans la commune de lieux où discuter avec d'autres parents et avec des professionnels de l'enfance ou de la famille. Un soutien précieux à la parentalité.**

**D**ans les familles, l'entrée en 6<sup>e</sup> est souvent source d'inquiétudes et d'interrogations. Le passage au collège marque aussi l'entrée dans l'adolescence. Pour faciliter ce moment, autant en parler : c'est ce qu'a proposé en décembre le collègue Paul-Éluard aux parents d'enfants en 6<sup>e</sup> ou au CM2. Pendant deux heures, on a peu parlé des programmes scolaires mais surtout des enfants, de ce qui fait qu'ils travaillent ou pas à l'école, et aussi du poids des cartables, des « mauvaises fréquentations » possibles, des addictions – « souvent c'est là qu'on apprend à fumer », s'inquiète une maman – de l'utilisation d'internet... et des espaces de liberté qu'il faut bien

laisser un peu aux adolescents et adolescentes, malgré les inquiétudes parentales.

« Il faut les laisser grandir. L'important, c'est de leur donner des bases, des valeurs », glisse une des psychologues de l'association Les Nids qui participe à la discussion, aidant à resituer les besoins des enfants, les actions des parents. Ce sont surtout des mamans qui participent. « Dès qu'il y a quelque chose, j'essaie d'être là. On apprend toujours », souligne Afifa Bentalha. « C'est important qu'ils sentent que les parents sont présents », appuie Cindy Lebras, mère d'une future collègienne. Aziza Mecherout trouve que le plus intéressant « c'est de pouvoir discuter, échanger avec les autres parents ».

Une prochaine réunion abordera la question d'internet et de Facebook. « Les thèmes sont choisis en fonction des demandes des parents ou des problèmes repérés par les enseignants ou la direction », explique Catherine Seguin, infirmière du collège et animatrice de ces temps de discussion.

« Ça m'apprend à écouter ma fille »

Au collège Maximilien-Robespierre, les discriminations filles-garçons ont été au centre des débats menés par l'association Just kiff dancing. Mère au foyer, c'est un métier ? Tout le monde peut porter du rose ? À l'adoles-→

cence, les parents donnent plus de liberté aux garçons qu'aux filles ? D'accord, pas d'accord ? Les élèves de 6<sup>e</sup> sont invités à donner leur avis et à le justifier. Dans le fond de la salle, les parents écoutent, parfois interviennent. Sabine, dont une fille est en 6<sup>e</sup>, apprécie ces rencontres : « *Cela me permet de connaître ce qui se passe à l'école. Et ça m'apprend à écouter ma fille, à avoir plus confiance en elle.* »

## Un guide sur internet

Tous les collèges organisent ce genre de réunions, souvent avec l'appui d'associations de prévention ou d'éducation. Elles facilitent l'échange entre parents et enseignants, marquent le rôle indispensable des parents auprès des enfants et l'importance de soutenir ceux qui en ont besoin. L'éducation des jeunes n'est pas toujours simple. « *C'est une façon de discuter autrement*, note Anne Simon, principale adjointe du collège Louise-Michel. *Le temps des parents, c'est pour parler des questions éducatives. Quand les parents ont besoin de parler de leur enfant, c'est un autre cadre. Ce qu'on veut, c'est que les parents puissent se sentir à l'aise au collège et travailler ensemble. En trois ans, j'ai le sentiment de voir plus de familles qui parlent plus facilement des problèmes rencontrés.* »

Il existe de multiples lieux à Saint-Étienne-du-Rouvray où les familles peuvent discuter avec des professionnels ou entre parents des problèmes qu'ils rencontrent, ou simplement s'informer. La maison de la famille, par exemple, avec le soutien de la police municipale, invitait



Tous les collèges proposent aux parents des temps de discussion, comme ici à Paul-Éluard.

récemment parents et assistantes maternelles à une explication de la nouvelle législation concernant les sièges auto et les rehausseurs.

**Pour mieux les faire connaître, la Ville va mettre sur son site internet un guide des lieux disponibles pour les parents d'enfants de tous âges.** Martin Dermien, chargé de la prévention en mairie, suit de près cet accompagnement parental de proximité. « *La prévention pour l'enfance*

*et la jeunesse passe aussi par ces outils qu'on donne aux parents pour aider leurs enfants. Le conseil des droits et devoirs des familles (CDDF) mis en place en 2009 a une vocation plutôt éducative à Saint-Étienne-du-Rouvray. Quand un jeune pose problème, nous disposons de peu de moyens d'aide concrète, à part les suivis à domicile, les stages de parents. Or il existe pas mal de lieux qui apportent un soutien à la paren-*

*talité. Nous avons choisi de les soutenir et d'aider les parents que nous rencontrons au CDDF à intégrer un groupe où on se pose déjà la question d'être parent.* » Dans cette démarche, la Ville accompagne et développe un programme large de soutien à la parentalité. Programme qui s'inscrit aussi dans le projet de la Ville d'assurer au mieux la réussite de tous les jeunes Stéphanois. ♦

## Ouverture d'une permanence familiale

À partir de janvier, une permanence familiale est organisée deux vendredis par mois, à la maison de la famille. Les parents peuvent y rencontrer une assistante sociale du conseil général pour discuter de toute question d'ordre familial et s'informer des recours pos-

sibles. Les permanences ont lieu les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis du mois, l'après-midi. L'accueil est individuel et sur rendez-vous à prendre à la maison de la famille, espace Célestin-Freinet, 19 avenue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 32 95 16 26.

## INTERVIEW « Des parents plus informés »

**Gwenaëlle Frémy** est psychologue à l'association Les Nids qui a ouvert un espace parents à Rouen\*, avec des psychologues et des thérapeutes de la famille. Le lieu est destiné « aux parents, au sens large, qui se posent des questions ou rencontrent des difficultés ».

### Quelles sont les questions que posent les parents qui viennent vous voir ?

Le public est très divers, nous avons des parents de tous les milieux, des familles suivies par des services sociaux comme des familles

du centre-ville de Rouen. Mais les problématiques sont les mêmes. C'est une maman seule, ce sont des problèmes de scolarité, ou de comportement, ou ce sont des séparations, des conflits conjugaux, des deuils... des moments où les parents s'interrogent sur comment agir avec leurs enfants et ont besoin d'un regard extérieur. Nous avons souvent des parents d'adolescents mais nous recevons aussi des parents de jeunes adultes qui souhaitent qu'ils prennent leur indépendance ou au contraire qui aimeraient renouer des liens rompus.

### D'où vient ce besoin de discussion, de consultation sur la parentalité ? Les parents sont-ils plus isolés ou dépassés par la situation ?

Je pense surtout que ce sont des parents plus informés, qui se posent plus de questions, qui ont envie de réfléchir sur leurs façons de faire. Et les pouvoirs publics de leur côté ont compris que travailler avec les parents, c'est de la prévention. Cela a un impact sur toute la fratrie et parfois sur le reste de la famille au sens large.

• Les Nids, 15 rue de la Pie à Rouen. Tél. : 02 35 15 09 23.



# Les familles *aux centres*

**Des ateliers pour fabriquer un cerf-volant ou des sorties au cirque ou dans les musées : les centres socioculturels municipaux proposent des activités en famille. Parents et enfants y trouvent le temps de faire des choses ensemble.**

**D**ans la chapelle du château de Versailles, tout le monde se presse autour de la guide-conférencière qui montre la tribune où se tenait la famille royale pour écouter la messe. Chacun prend la photo. Une fillette demande qui était le papa de Louis XIV. Chacun cherche dans ses souvenirs. Une maman glisse : « *Et Molière ? Où était le théâtre où il jouait ?* » Grâce à la guide, on saura que Molière jouait ses pièces dans les jardins, là où tous se sont promenés en famille dans la matinée.

Le château de Versailles fait partie des destinations familiales proposées récemment par les trois centres socioculturels municipaux. Il y a eu une sortie à la Cité des sciences, au cirque, au Zénith, il y a aussi des ateliers, des spectacles pour enfants, des soirées chansons... Le dénominateur commun est que ces activités, outre leurs tarifs accessibles, se font en famille. « *C'est inhabituel d'avoir une offre qui s'adresse à la famille, d'habitude c'est à un individu isolé, reconnaît Bertrand Pécot, directeur du centre socioculturel Georges-Brassens. Mais un individu a une famille, une histoire, une culture. Dans un centre comme le nôtre, l'activité famille est la colonne vertébrale de nos activités. Cela rejoint le vivre ensemble mis en avant dans le projet de Ville. Si un enfant a pu s'épanouir dans sa famille, cela lui donne la capacité de réinvestir ces acquis dans sa vie sociale plus large, avec ses amis, ses études, sa vie professionnelle.* » De l'avis des visiteurs de Versailles, l'idée est bonne. « *L'avantage, c'est qu'on est avec les enfants,*



Le château de Versailles a été l'une des sorties familiales proposées par les centres socioculturels en 2013.

explique Rachida. *Ils sortent avec le centre aéré, mais sortir ensemble, c'est mieux. Mais avec une grande famille, ça coûte cher.* » Céline et Franck, venus avec leur fille, pensent un peu pareil : « *Depuis qu'on connaît, on participe. On apprend plein de choses et ça permet de se connaître, de se dire bonjour dans la rue. Parfois ce sont d'autres familles qui nous donnent des idées de sortie.* » « *Sortir en famille, c'est partager la découverte* », approuve Jessica, venue avec sa mère et ses sœurs.

## Comités participatifs

Les animateurs ne se vivent pas du tout comme des « conseillers familiaux ». « *C'est surtout du temps à passer ensemble, parents et enfants. On manque souvent de temps. Et on voit bien que des parents viennent, pas forcément par besoin financier, mais pour l'ambiance, parce qu'ils n'ont pas ces relations ailleurs,* juge Frédéric Marco, chargé du secteur famille au

centre Jean-Prévoist. Même constat au centre Georges-Déziré à propos des soirées familiales où chacun apporte son plat et participe à aménager puis ranger la salle. « *Les gens ont besoin de se retrouver,* estime Omar Henine, l'animateur. *Des usagers ont leurs propres activités culturelles mais les soirées sont attendues.* » Chaque centre a son style, sa programmation, mais les sorties se font ensemble, « *ce qui casse les a priori sur des quartiers.* » Autour des activités, des comités →



Ci-dessus, le spectacle de Noël avec les familles au centre Georges-Brassens.

En haut à gauche, la maison de la famille renseigne les Stéphanois sur les modes de garde des enfants et propose régulièrement des animations. Elle accueille également le relais d'assistantes maternelles.

Ci-contre, un goûter au centre Jean-Prévoist organisé avec le comité d'usagers.

plus ou moins formels se mettent en place pour discuter de la programmation. Le centre Georges-Déziré vient de lancer son comité famille, Jean-Prévoist a déjà un comité d'usagers. À Georges-Brassens tout s'organise une fois par mois autour d'un petit-déjeuner. Certaines activités sont organisées par les parents eux-mêmes, ce qui permet d'élargir les découvertes.

Parfois, cela permet aussi de revaloriser le rôle, l'autorité des parents. *« La vie est difficile, le chômage, un divorce peuvent décrédibiliser des parents aux yeux des enfants, glisse Frédéric Marco. Les voir animer un atelier, c'est leur donner du crédit. »* Plusieurs projets sont en chantier pour 2014 : avoir des ateliers réservés aux parents *« pour parler des problèmes de parents »*, l'échec scolaire, les devoirs, les phénomènes de groupe, l'adolescence sont déjà quelques thèmes évoqués par les usagers. Le rendez-vous serait itinérant, d'un centre socioculturel à l'autre. Il y a aussi le projet d'après-midi entre parents,

pour s'amuser, chanter, faire du karaoké. Et des rendez-vous consacrés au bien-être : gym, relaxation, Zumba... ♦

### ■ EN PRATIQUE

• **Les activités famille sont ouvertes aux familles au sens large : parents**

**et enfants ou grands-parents et petits-enfants, familles recomposées, etc.** Certaines activités « pack » associent un atelier et une sortie, l'inscription impose de participer aux deux. Le planning des activités est établi sur deux mois, les inscriptions sont prises un mois avant.

**Centre George-Brassens : 2 rue Georges-Brassens, Tél. : 02 32 95 17 33 ; centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist, Tél. : 02 32 95 83 66, centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris, Tél. : 02 35 02 76 90.**

## Les structures *d'aides aux parents*

- **La maison de la famille** renseigne sur les modes de garde des enfants, organise des animations, des informations selon l'actualité. Elle accueille également un relais d'assistantes maternelles. Espace Célestin-Freinet, 19 avenue Ambroise-Croizat.
- **Le centre social de La Houssière** organise des temps familiaux qui favorisent l'être et le faire ensemble. Espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.
- **Interlude de l'association Apele** (Accueil parents enfants lieu d'échanges) propose un accueil enfants-parents, ou tout autre adulte en charge d'un enfant de 6 mois à 5 ans, dans un espace de jeux avec la possibilité de rencontrer des professionnels de l'enfance et de l'écoute. 60 rue du Docteur-Cotoni, Tél. : 02 35 64 84 44.
- **L'antenne sociale de la Caisse d'allocations familiales** (Caf) propose des temps partagés parents-enfants, place Jean-Prévoist. Tél. 02 35 66 88 25.

- **La Confédération syndicale des familles** (CSF) anime des ateliers de vie quotidienne et d'information entre parents. Elle assure également des temps d'accompagnement scolaire pour les enfants. Immeuble Naurouze, Tél. : 02 35 66 46 37.
- **L'Aspic**, association de prévention spécialisée, organise l'école des adultes, lieu d'écoute et d'échanges autour d'ateliers d'alphabétisation et de groupes de paroles. Immeuble Faucigny, 6 rue des Alpes, Tél. : 02 32 91 71 80.
- **Tous les collèges** proposent aux parents des temps réguliers de discussion : l'école des parents au collège Maximilien-Robespierre, le café des parents au collège Pablo-Picasso, le temps des parents au collège Louise-Michel, l'espace parents au collège Paul-Éluard. Se renseigner auprès des établissements scolaires.

## Élus communistes et républicains

La feuille de route économique pour l'année 2014 fixée par le chef de l'État s'inscrit dans la continuité des mesures inspirées par le Medef. Pourtant la multiplication des exonérations de cotisations sociales, les niches fiscales pour les entreprises, le recul du droit à la retraite, la réduction des dépenses publiques, la facilitation des licenciements et du chantage patronal, les 20 milliards du crédit d'impôt recherche compétitivité pour les entreprises... toutes ces mesures dictées par le grand patronat n'y ont rien fait. Le chômage continue de progresser à des niveaux historiques. Alors que la politique de réduction des coûts salariaux a démontré son inefficacité, le chef de l'État parle dorénavant « d'un pacte de responsabilité » synonyme de nouvelles coupes budgétaires, cadeaux fiscaux et autres exonéra-

tions de cotisations sociales facturés à la population. Ces solutions du passé ne peuvent qu'enfoncer un peu plus la France dans la crise. Les Français ont besoin d'une réelle ambition industrielle et sociale pour le pays. Y répondre implique d'avoir la volonté politique de s'attaquer au mur de l'argent. 2014 sera pour les élus communistes une année de luttes et de mobilisations pour reconstruire les solutions de justice et de solidarité nécessaires.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Yahia, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.**

## Élus socialistes et républicains

2014 devrait être l'année de la baisse du chômage. Nous soutenons le gouvernement qui a engagé toutes ses forces dans la bataille de l'emploi sans négliger aucune piste, notamment avec les emplois d'avenir qui sont en passe de franchir l'objectif des 100 000. Sans ces emplois aidés que la droite fustige, la France s'enfoncerait chaque jour un peu plus dans le chômage de masse. Symbole du refus de la fatalité, ils permettent à des milliers de chômeurs de retrouver le chemin de l'emploi avant que la reprise des embauches dans les entreprises ne prenne le relais. À cela s'ajoutera en 2014, suite à l'accord de décembre entre les partenaires sociaux et le gouvernement, une réforme de la formation professionnelle. La lutte contre le chômage appelle la mobilisation de tous et de tous

les instants et c'est pourquoi le président et le gouvernement s'y sont engagés depuis dix-huit mois avec une détermination absolue. À chacune et à chacun d'entre vous, les élus socialistes présentent leurs meilleurs vœux. Chaque mercredi, de 17 à 18 heures, David Fontaine, adjoint au maire et porte-parole des élus socialistes, assure une permanence au 4 rue Ernest-Renan (face à la station de métro). Tél. : 02 35 65 27 28.

**Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrard, Catherine Olivier.**

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

**Louissette Patenere, Samir Bouzbouz, Sylvie Defay.**

## Élue Droits de cité, 100 % à gauche

La liste des plus riches du monde est parue avec la nouvelle année. Je n'y ai pas trouvé de nom de Stéphanois. Bill Gates de Microsoft, 11 milliards, et Liliane Bettencourt toujours en bonne position... Et on nous dit qu'il n'y a pas d'argent! Ceux d'en haut, les banquiers, les capitalistes s'en mettent plein les poches, et c'est nous qui payons l'addition. La hausse de la TVA, c'est nous qui la subissons. François Hollande, lors de ses vœux, offre le donnant-donnant aux grands patrons. Des subventions, des aides, moins de charges... Avec l'argent public. Pour nous, c'est la précarité accrue. Pour 2014, pour vous, une bonne année, bonheur, santé, fraternité! Mais 2014 ne sera que ce que nous en ferons. Pas de promesses mais de la mobilisation collective. Répétons-le : nous avons le nombre et la

force avec nous. Ne nous laissons pas diviser. Agissons pour nos services publics. La santé, ce n'est pas un vœu pieu : c'est le maintien des hôpitaux, le remboursement des médicaments. Luttons contre les licenciements, pas chacun dans notre coin, mais tous ensemble. Hollande, ton austérité, on n'en veut pas. Répartissons les richesses entre toutes les mains. C'est nécessaire, c'est possible, c'est la justice sociale. Agissons tous ensemble!

**Michelle Ernis.**

Le Rive Gauche

# Voulez-vous danser avec elle ?

En janvier, Le Rive Gauche invite tous les publics à partager un moment de danse sur la scène avec Anne Nguyen, chorégraphe en résidence.

**V**ous avez raté le *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray* en octobre dernier. Et depuis, vous regrettez de n'avoir pas pu participer à cet atelier de danse participative qui a permis à 99 hommes et femmes de vivre un moment intense de création avec la chorégraphe Joanne Leighton. Heureusement, Le Rive Gauche vous offre une seconde chance avec les nouveaux rendez-vous intitulés « Voulez-vous danser avec moi ? ». Quel que soit votre niveau, y compris pour les enfants dès 8 ans, pourvu qu'ils soient accompagnés d'un adulte, vous êtes les bienvenus sur le plateau, juste pour le plaisir de goûter au plaisir de la danse.

Le 24 janvier, il reviendra donc à Anne Nguyen de prendre en main une de ces soirées de danse participative. Tout partira d'un solo, intitulé *Racine carrée*, qui posera d'emblée le cadre du travail de la jeune chorégraphe aux influences hip-hop. « *Dans le break, la danse est surtout circulaire, centrifuge et pas vraiment adaptée à la scène. À force même, cela peut devenir lassant pour le public. Alors j'ai tenté de casser ce mouvement pour développer une chorégraphie plus linéaire, plus continue. Un peu comme si j'essayais de faire entrer un cercle dans un carré.* » À ce stade, lorsque l'intention se limite à des mots, cela peut sembler très abstrait mais, sur scène, le concept prend forme tout à coup et se traduit par une danse à la fois très organique, un peu sportive et vraiment ludique.

« *C'est un peu tout ça que je voudrais partager avec les participants. J'ai l'intention de les faire évoluer au sol, de les faire progresser comme sur un parcours avec quelques règles et quelques contraintes pour mieux les aider à intégrer ma gestuelle. Il y a un aspect très instinctif dans cet apprentissage comme*



Les Stéphanois sont invités à goûter au plaisir de la danse avec Anne Nguyen, artiste en résidence au Rive Gauche.

*lorsque les enfants jouent à sauter d'une bande blanche à une autre sur un passage piéton, ou encore lorsque les bancs publics deviennent des refuges pour les chats perchés.* »

## À la racine

Au-delà de la pratique, ce rendez-vous privilégié avec le public est aussi destiné à transmettre les codes du travail d'Anne Nguyen et à donner du sens à sa recherche vers le « geste pur ». « *Mes spectacles se construisent à partir de plusieurs couches d'expression. Il n'y a*

*pas que la danse. Il y a aussi la musique, les costumes et les textes que j'écris. Après il s'agit de trouver le juste équilibre entre tous ces composants.* » Avec quelquefois des surprises, précisément comme dans ce solo *Racine carrée* pour lequel Anne Nguyen a choisi le violoncelle. Étonnant pour une danseuse de hip-hop ! « *Pas du tout*, répond la chorégraphe, *car le hip-hop est d'abord une culture de la récupération et du sample qui assimile aussi bien des références liées au kung-fu, à la danse africaine et indienne ou encore aux claquettes.* » Un atout de plus pour séduire le public le

plus large et l'inciter à entrer dans la danse avec Anne Nguyen. ♦

### ■ DANSE PARTICIPATIVE ET SPECTACLE

• **Vendredi 24 janvier à 19 heures**, tarif unique 10 € ou Pass danse. Durée 2 h 30, dès 8 ans. Nombre de places limité, réservation indispensable au 02 32 91 94 94.

• **Vendredi 7 février à 20 h 30**, spectacle de danse hip-hop par Anne Nguyen, **Promenade obligatoire.**

# Un vent frais sur la musique classique

Le Trio Zéphyr sera en concert à l'espace Georges-Déziré en janvier. Ce trio à cordes animera aussi deux master classes autour de l'improvisation avec les classes de cordes et de danse du conservatoire.

Les trois musiciennes du Trio Zéphyr inventent des musiques originales où se mêlent musique classique, musique répétitive et musique traditionnelle. « Avec toutes les influences, de l'Inde à l'Espagne, qui marquent la musique méditerranéenne », précise Claire Menguy, la violoncelliste du groupe. Leur musique inventive est à découvrir samedi 28 janvier à la salle Raymond-Devos pour un concert gratuit qui ponctuera leurs master classes au conservatoire. Si le trio travaille à Montpellier, Claire Menguy est normande et ancienne élève du conservatoire stéphanois. « Nous avons toutes les trois une formation classique mais nous avons aussi le goût de découvrir d'autres univers musicaux et le goût de la création. » C'est ce plaisir de créer que les musiciennes feront partager aux élèves des classes de cordes du conservatoire à l'occasion d'une master class organisée l'après-midi par Gwenaëlle Menguy, professeur au conservatoire et sœur de la précédente. « Une master class, c'est une autre façon de travailler que le cours hebdomadaire, apprécie-t-elle. C'est aussi une ouverture artistique. Chaque fois, cela motive les élèves et nourrit leur travail personnel. » « Créer sa propre musique, pouvoir la jouer, ça n'a

rien à voir avec l'interprétation, appuie Claire Menguy. C'est une autre façon de découvrir son instrument. Je trouve bien qu'un conservatoire, qui est là pour transmettre un répertoire, puisse aussi faire découvrir l'improvisation, la création à ses élèves. » Le trio animera une seconde master class pour les classes de danse, toujours autour de l'improvisation. « Que la musique soit le point de départ du mouvement développe l'écoute, estime Fabienne Grosjant, professeur de danse contemporaine. C'est tout à fait dans l'esprit de notre travail sur les musiques et les sons. » ♦

## CONCERT

• Samedi 28 janvier à 20 heures.  
Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite.  
Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.



Le Trio Zéphyr avec Claire Menguy, violoncelle, Marion Diaques, alto, et Delphine Chomel, violon.

## Du Rive Gauche au conservatoire

Plusieurs master classes sont organisées cette année avec Le Rive Gauche. Les classes de danse ont bénéficié d'une séance de travail avec la compagnie du chorégraphe Yan Raballand sur la notation Laban. « La notation Laban, c'est les origines de la danse contemporaine, précise Fabienne Grosjant. C'est très structurant pour un danseur de pouvoir travailler dessus. » L'articulation entre spectacle au Rive Gauche et stage ou master class au conservatoire se poursuivra fin janvier par un stage des classes de danse avec la compagnie Angelin Prejlocaj. Puis en mars, les classes de percussion travailleront une semaine avec les Percussions claviers de Lyon.



## Exposition Beau geste

Sur le passeport de Daniel Humair, il est indiqué : artiste. Si le terme paraît un peu générique, il permet d'englober les deux facettes du personnage, à la fois peintre et musicien de jazz de renommée internationale depuis les années 1960. À l'invitation de l'Union des arts plastiques, Daniel Humair présente, dès le 9 janvier, une sélection d'une vingtaine de ses œuvres graphiques au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévost.

Portant un regard sur ses toiles, l'artiste confie utiliser depuis toujours un vocabulaire de formes simples comme le triangle, le cercle ou la boîte. À partir de ce lexique visuel, « il n'est question que de mise en place et de fixer des placements dans un espace ». La seule passerelle admise par Daniel Humair entre la peinture et la musique tient à la rapidité de son trait qui profite de sa pratique virtuose de la batterie. ♦

• Exposition du 9 janvier au 20 février au Rive Gauche, du mardi au vendredi de 13 heures à 17 h 30 et les soirs de spectacles, et au centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre.

Initiation

# Les arts martiaux dans la lumière

Venez vous initier lors de la Journée des arts martiaux et des sports de combat stéphanois, samedi 25 janvier au gymnase de l'Insa. Les huit clubs locaux proposeront démonstrations et initiations ouvertes à tous. L'entrée est gratuite.

**J**udo, karaté, taekwondo, full-contact, boxe anglaise, tai-chi/kung-fu, aikibudo et même muay thai, le petit nom de la boxe thaïlandaise. Aucune exception : les huit clubs stéphanois participeront à la Journée des arts martiaux et des sports de combat, samedi 25 janvier à partir de 14 h 30 au gymnase de l'Insa. Un événement, gratuit et ouvert à tous, concocté par la municipalité en lien avec les clubs. Et ce pour la troisième fois après les deux premières éditions organisées en 2003 puis en 2012. « Les élus ont souhaité redonner de l'ampleur à cette manifestation, indique Maryvonne Collin, responsable du service sport de la Ville. L'objectif est de montrer le panel de disciplines proposées à Saint-Étienne-du-Rouvray. Huit structures et plus de 600 licenciés, c'est une spécificité stéphanoise. Il faut mettre cela en valeur et aussi donner une image positive de ces sports dont le rôle éducatif est essentiel. » Enzo Legrand, entraîneur au Judo club stéphanois, n'a pas hésité une seconde à s'engager dans l'aventure : « C'est une bonne publicité pour nous, cela ne peut être que bénéfique. Le public découvrira une super ambiance et un groupe soudé, qui n'est pas là pour se castagner ni forcément devenir champion mais pour se défouler. » Avec, peut-être, quelques nouvelles inscriptions à la clé.

## UN LIEN SOLIDE ENTRE LES CLUBS

Autre enjeu de cette journée : fédérer les clubs. « Même si ces pratiques sont parfois associées dans l'esprit des gens, chacun peut dans les faits rester dans



Lors des démonstrations, les clubs se relaieront toutes les demi-heures.

sa discipline, souligne Maryvonne Collin. Ce véritable projet commun permet de faciliter les rencontres. » Une mission totalement remplie à écouter les responsables de l'Association stéphanoise d'aikibudo et de kobudo (Asak), fers

de lance de la toute première édition il y a plus de dix ans : « Cela avait fonctionné en créant un lien solide entre des clubs qui ne s'entraînent pas forcément aux mêmes endroits et aux mêmes horaires », insiste Redouane Dahmani,

professeur à l'Asak.

La journée se divisera en deux parties. Des initiations ouvertes à tous de 14 h 30 à 16 h 30, puis des démonstrations assurées par les adhérents des clubs à partir de 17 heures. Concernant les initiations, huit zones de combat seront installées avec, pour chaque discipline, un point d'information rassemblant éducateurs et bénévoles. « Et les plus petits, dès 5 ans, pourront évidemment participer », glisse Mickaël Cauchois, instructeur au Dojang Yong, le club de taekwondo.

Ensuite, place aux démonstrations à partir de 17 heures. Sur une vaste aire centrale et plusieurs tatamis, les clubs se relayeront toutes les demi-heures afin d'exposer au public toutes les facettes de leurs pratiques respectives. « Il faut que la démonstration soit parlante », assure Enzo Legrand, qui promet que le judo club sortira l'artillerie lourde avec une cinquantaine d'adhérents présents. En 2012, 500 personnes s'étaient déplacées. Grâce à une communication renforcée cette année, l'affluence pourrait être supérieure. ♦

### ■ HUIT CLUBS

• Journée des arts martiaux et des sports de combat stéphanois, samedi 25 janvier à partir de 14 h 30. Renseignements au 02 35 66 64 91. Gymnase de l'Insa, entrée gratuite. Les clubs présents : l'Association stéphanoise d'aikibudo et de kobudo, le Ring stéphanois, le Judo club stéphanois, le club de Full-contact stéphanois, l'Association culturelle et sportive euro-chinoise (taï chi, kung-fu), le Karaté club stéphanois, le Dojang Yong (taekwondo), le Chok muay thai (boxe thaïlandaise).

# Comme des poissons dans l'eau

Le Club nautique stéphanois organise pour la huitième année consécutive une étape des rencontres promotions 76 qui regroupent des nageuses et des nageurs venus de toute la Seine-Maritime.

**D**imanche 19 janvier, la piscine Marcel-Porzou résonnera des cris des supporters venus encourager les participants à la deuxième étape des Promotions 76 d'hiver. Cette compétition organisée par le Club nautique stéphanois regroupe toutes les nageuses et les nageurs dont le niveau se situe juste en dessous des temps de qualification pour les sélections départementales. Néanmoins, l'affiche promet d'être belle avec une large représentation de clubs venus de Dieppe, Saint-Romain-de-Colbosc, Petit-Couronne, Le Grand-Quevilly, Rouen, Oissel, Notre-Dame-de-Gravenchon et du Havre.

**Dès les premières séries, qui débuteront vers 9 h 30, et jusqu'à 18 heures,** toutes les catégories, des poussins aux juniors, s'affronteront dans le grand bassin avec différentes nages



Les premières séries débuteront vers 9 h 30.

parmi lesquelles le 100 mètres dos ou le 400 mètres quatre nages. Du côté du Club nautique stéphanois, la présidente

Véronique Lixivel se satisfait de pouvoir engager quatre jeunes minimes, Enzo, Baptiste, Laurine et Alexis. « Nous

n'avons pas pour objectif de former des compétiteurs. Nous nous concentrons davantage sur une pratique liée au loisir. Cependant, nous sommes heureux de voir que les jeunes que nous entraînon s'épanouissent aussi dans la compétition. Parmi eux, Enzo et Baptiste sont même engagés au niveau départemental dans certaines nages avec une possibilité de se qualifier au niveau régional dans les prochains mois. » Au final, pour les jeunes compétiteurs, il s'agira surtout de gagner quelques précieuses secondes. ♦

## ■ PROMOS 76

• **Dimanche 19 janvier. Piscine Marcel-Porzou. De 8 h 30 à 18 heures. Entrée libre. Attention, le public pourra assister aux compétitions mais n'aura pas accès au bassin.**

**Contrôle Technique Automobile**

**-5 €** sur présentation de cette pub

**Contrôle Technique du Madrillet**  
Rue des Cateliers  
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique du Normandie**  
5, bd Industriel  
SOTTEVILLE-LES-ROUEN  
☎ 02 35 73 59 59

\* Compteur non consultable

**LAVAGE AUTO ANNIVERSAIRE**  
**DU 10 AU 20 JANVIER 2014**  
**2 JETONS OFFERTS POUR 5 ACHETES**

SAS CJ LAV  
(à 700m Du Rond Point Des Vaches)  
2 RUL PIERRE DE COUBERTIN  
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY  
TEL : 06 98 23 23 28

**CENTRE DE LAVAGE AUTO LAVAGEPRO**

**OPTIQUE DU ROUVRAY**

**50% de remise**  
sur les montures  
avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray  
**Tél. : 02 32 91 23 52**

Commerçants • Artisans • Entreprises  
Annoncez-vous dans

**Le Stéphanois**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,  
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

Contactez dès à présent **Pascal GAUTHIER**  
au **06 78 17 33 05** - [pgauthier@groupe medias.com](mailto:pgauthier@groupe medias.com)  
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Tél : 01 49 46 29 46 - [www.groupe medias.com](http://www.groupe medias.com)

## Fête du nouvel an chinois

■ **Fin janvier, les Chinois fêtent leur nouvel an, quittant l'année du Serpent pour entrer dans celle du Cheval.** L'association culturelle et sportive eurochinoise (Acsec) organise pour l'occasion une soirée de fête à la salle festive samedi 1<sup>er</sup> février avec, au programme, la danse des lions, la danse de l'éventail, des démonstrations de taiji, de kung-fu, de qi gong et de calligraphie, suivis d'un repas. Dans l'après-midi, l'association animera une parade sur la place de la cathédrale de Rouen, et dans le magasin Le Printemps, avec là encore les extraordinaires danse des lions et danse du dragon.

• **À Saint-Étienne-du-Rouvray, la soirée commencera à 19 h 30. Tarifs : 19,50 € pour un adulte, 10 € pour les enfants de moins de 12 ans. Inscriptions avant le 25 janvier auprès de l'Acsec, tél. : 09 54 53 40 09 ou 06 62 03 15 10.**



## SameDiscute

### ■ LES MOTS POUR LE LIRE

**Pour faire durer un peu le plaisir de la lecture d'un livre ou de la découverte d'un film et d'une œuvre musicale,** les bibliothécaires de la Ville invitent toutes celles et ceux qui le souhaitent à venir partager leurs coups de cœur. Autour d'un café et dans une ambiance conviviale, il n'est question que d'échanger et de donner envie d'aller à la rencontre d'auteurs, de réalisateurs et de compositeurs. Polar, roman historique, histoire d'amour, documentaire, science-fiction, tous les genres et tous les sujets sont les bienvenus pourvu que vous ayez envie d'en faire profiter les autres

• **Samedi 18 janvier, rendez-vous à 10 h 30. Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques municipales ou au 02 32 95 83 68.**



## En chiffre...

■ **En ce début d'année 2014, la population totale de Saint-Étienne-du-Rouvray s'élève à 28 627 habitants (source Insee).** Un chiffre plutôt positif puisqu'il traduit une légère augmentation par rapport à l'année précédente où l'on comptait 28 601 Stéphanois.

28 627  
Stéphanois

■ **UNE BONNE IDÉE À PIOCHER, UN ÉVÉNEMENT À NOTER SUR SON AGENDA, UN COUP DE CŒUR À PARTAGER, UNE INFO À MÉMORISER...**



## Sur internet, retrouvez les archives du Stéphanois

■ **Vous souhaitez retrouver un dossier, un article ou encore une photo publiés il y a plusieurs mois voire plusieurs années dans Le Stéphanois?** Rien de plus simple. Pour accéder rapidement et simplement aux archives de votre journal municipal, il suffit de vous rendre en bas de la page d'accueil du site internet de la Ville : [saintetiennedurovray.fr](http://saintetiennedurovray.fr) et de cliquer sur *Le Stéphanois*. Dans la colonne de droite, vous retrouverez toutes les archives, classées année par année, depuis 2005. Une occasion de mesurer le temps parcouru et de se replonger dans l'histoire récente de la ville.

## Relevé d'identité

■ **Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014, la durée de validité de la carte nationale d'identité est passée de dix à quinze ans pour les personnes majeures,** selon un décret du ministère de l'Intérieur, publié le 20 décembre dernier au Journal officiel. Cette décision s'appliquera à la fois aux cartes nationales d'identité délivrées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014 et à celles délivrées entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013. Cette prolongation est automatique et ne nécessite aucune démarche en mairie ou à la préfecture. Pour les personnes mineures en revanche, la durée de validité est bien maintenue à dix ans.

